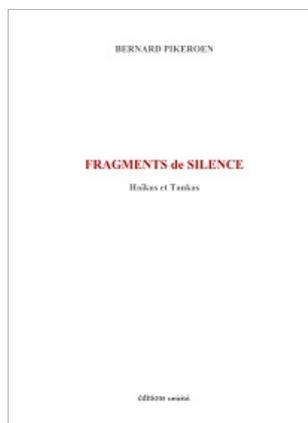


➔ Fragments de silence, Bernard Pikeroen.

Éditions unicity, 2019
ISBN 978-2-37355-313-0
15 €



Dans son avant-propos, l'auteur nous éclaire sur ses choix d'écriture : la profondeur du tanka réside « dans le silence [qui] est dans la séparation (ici un saut de ligne) entre tercet et distique. » Et ses haïkus, de forme classique, sont influencés par l'enseignement de Madoka Mayuzumi, spirituellement proche de Kyoshi et de son concept de 'croquis des fleurs et des oiseaux'.

Adeptes de la photographie, il travaille la lumière...

*le soleil infiltre
le duvet fin des nuages
– jonquilles écloses*

... ou joue avec les focales.

*la glycine blanche
tombe en écume de fleurs
qu'emporte la pluie*

Il associe souvent deux images dans une relation de cause à effet...

*vent du soir d'orage
– soudain le parfum
orangé du chèvrefeuille*

... ou dans une association telle que l'une vient expliquer l'autre.

*feuilles vermillon
volant au vent d'autan noir
– tourbillon d'automne*

Parfois, pour mieux surprendre le lecteur, il change le point de vue...

*tiédeur orangée
du soir – elle dort
dans le verger de pêcheurs*

... ou dévoile un détail du plan large préalablement dessiné.

*repas partagé
– les verres vides reflètent
l'éclat des regards*

Cette variété de composition démontre que l'auteur a étudié les différentes facettes du genre pour s'orienter souvent vers un haïku de langage plus littéraire qu'ordinaire. Si dans sa première période Bashô jonglait ainsi avec les mots et les références littéraires, il s'est ensuite détaché de la pesanteur poétique pour épurer son langage et trouver une certaine simplicité. C'est ce qui manque parfois ici. Adapter le langage aux sujets évoqués aurait mieux valoriser certaines images.

*à peine un souffle d'enfant
– le soleil irise
les bulles flottantes*

D'ailleurs ce style poétique convient mieux, de mon point de vue, aux tankas de la dernière partie du livre. Et ce n'est pas un hasard si nous trouvons parfois haïkus et tankas sur le même sujet.

*sel en pyramides
– les las des paludiers glissent
sur l'eau cristalline*

*sel en pyramides
aux las doucement glissés
sur l'eau cristalline*

*bras géants des paludiers
ombres dans l'ocre du soir*

Cette similitude montre que la frontière entre les deux genres est très ténue dans ce recueil...